

6ème Dimanche de Pâques, année B

Aujourd'hui, tous les textes de la Parole de Dieu tournent autour de deux mots. Un mot se répète 12 fois et l'autre, son anagramme, mot avec les mêmes lettres, revient 8 fois.

AIMÉ et AMIE : un ami, une amie, est une personne qu'on aime. Voilà, si simple, pour cela les mêmes lettres, presque le même mot car c'est la même racine.

Mais c'est quoi aimer ? Il y a 56 ans, en mai 68, les rues de Paris étaient envahies par de jeunes étudiants qui faisaient la révolution et qui occupaient les universités un peu comme cette semaine avec ces blocages à « *Sciences Po-lestine* » ...

C'était l'époque des hippies avec des fleurs partout, le *flower power*, le pouvoir des fleurs, le pouvoir des pâquerettes et des marguerites ... : des fleurs dans leurs longs cheveux mal peignés et mal lavés, des fleurs sur leurs claquettes de douche, des motifs de fleurs colorées sur le tissu de leurs vêtements chiffon. Un de leurs slogans résonnait justement : « *peace and love* » (paix et amour). Faire la paix et aimer. Très beau. Beaucoup de ces jeunes hippies étaient des bonnes personnes mais peut-être un peu naïfs, un peu rêveurs. Leur « *peace and love* », leur « *paix et amour* » n'était pas tout à fait la paix et l'amour de l'Évangile. Il y avait pas mal de contradictions : d'un côté, paix et amour mais en même temps violence contre les forces de l'ordre, vandalisme et casses dans les rues (*il paraît que les statues du chemin de Croix de St Michel ont été décapitées en mai 68 / recevoir une pavée sur la tête ce n'est pas tellement peace, pas très cool dirait on aujourd'hui ...*) ; d'un côté, prêcher un monde nouveau et meilleur mais en même temps de la paresse et de fuite devant toute responsabilité, en s'échappant de la réalité dans le monde fictif de la drogue et du plaisir sentimental et sensuel.

Aujourd'hui, Jésus aussi nous dit 2 fois de suite : « *aimez-vous les uns les autres* ».

Où est la différence ? La grande différence c'est ce qui suit : « *comme moi je vous ai aimés* ». Et comment Jésus nous a-t-il aimés ? Il nous l'explique lui-même : « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, pour ses amis.* »

C'est ce que Jésus a fait pour nous sur la croix : il s'est donné en sacrifice de pardon pour nos péchés. Et ces deux mots : *sacrifice* et *péché*, n'étaient pas connus par les hippies.

Sacrifice et *péché* étaient effacés de leur vocabulaire, de leur foi et de leur cœur.

Et nous, sommes-nous les hippies modernes ? Avons-nous peur des sacrifices ? Fermons-nous les yeux sur nos péchés en les relativisant ?

Soyons plutôt les amis de Jésus, les amis de Dieu. Notre amour, l'amour vrai, n'est ni du sentimentalisme, ni une victoire de notre force personnelle comme les athlètes aux Jeux Olympiques. Mais notre amour est plutôt une réponse, une réponse à l'amour de Dieu : Dieu nous a aimés le premier.

J'aime bien le dicton français « *les amis de mes amis sont mes amis* ». Si Dieu, si Jésus est notre ami et si tous les hommes, tous les êtres humains sont des amis de Dieu, alors tous les êtres humains devraient être mes amis aussi. Parfois on entend dire entre enfants mais aussi entre adultes : « *celui-là ou celle-là, je ne l'aime pas du tout parce que ...* ». Mais, chers enfants, les êtres humains ne sont pas des bonbons, des haribo ou des carambars ! Avec des bonbons on peut le dire : père je n'aime pas les petits ours en gélatine verts, je préfère les rouges. Là, oui, vous pouvez avoir une préférence bien que la seule différence soit le colorant car le sucre est le même. Mais des élèves à l'école, nos voisins, des êtres humains ne sont pas des bonbons. On ne peut pas dire : je les aime ou je ne les aime pas selon mon goût. Car eux aussi sont les amis de Dieu. Et les amis de Mon Ami sont mes amis !

En flamand on a aussi un beau dicton que ma maman disait quand il y avait des disputes entre nous les 4 enfants, quand le volume des voix montait (*donc très rarement* 😊). Ma maman l'avait repris de sa maman, ma grand-mère, et je suis sûr que ma sœur l'a dit aussi à ses enfants. Le dicton résonne ainsi : « *Kindertjes bemint elkander.* » Traduction : « *mes chers petits enfants aimez-vous les uns les autres.* »

Et Jésus y ajoute : « *comme moi je vous ai aimés.* ». Jusqu'au sacrifice, jusqu'au pardon des péchés.

Jésus nous répète aujourd'hui : « *Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.* »

Et pourquoi Jésus nous donne-t-il ce commandement ? Qu'est-ce que Jésus cherche avec ce commandement ? Quel est son désir, son intention ?

Jésus s'explique lui-même : « *Je vous dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite !* »

C'est inouï : Jésus veut que votre joie soit parfaite ! Incroyable. Dieu nous veut heureux.

En même temps où est la joie dans le monde, dans l'actualité ? Posons nous la question :

« *Où est la joie dans ma vie ce matin ?* »

Ouvrons en grand les portes de notre cœur à la mesure de la hauteur, longueur, profondeur et largeur de l'amour de notre Dieu pour que notre joie soit parfaite ! Amen.